

dossier de presse

Contact : Nathalie Dran 06 99 41 52 49 nathalie.dran@wanadoo.fr

PHOTAUMNALES

15 SEPT. / 31 DÉC. 18

Beauvais - Hauts-de-France

15^e édition

Où loge la mémoire

diaphane



Où loge la mémoire

Pour cette 15^{ème} édition des Potaumnales, et dans une année de commémorations multiples, notre programmation interroge elle aussi la relation mémorielle de la photographie à l'histoire, en confrontant des approches multiples et variées sur ce thème. « Où loge la mémoire » explore la diversité des relations qu'entretient ontologiquement la photographie avec le temps. De l'inscription dans le paysage des traces d'une mémoire collective au recueil des modifications du paysage, les images construisent une histoire contemporaine qui résonne dans cette édition avec de nombreuses archives.

27 photographes sont présents à travers des expositions thématiques ou monographiques. De nombreuses visites et ateliers sont proposés dans le cadre du programme d'éducation à l'image qui permettent à un large public de découvrir la multiplicité des approches artistiques et de mieux comprendre le langage des images.

Les Potaumnales confirment leur ouverture internationale en offrant des cartes blanches aux festivals partenaires : Photolux en Italie, Kaunas Photo Festival en Lituanie, les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie au Québec et la Triennale Photographie et Architecture à Bruxelles. Le festival renforce cette année son implantation territoriale en présentant des expositions dans les villes d'Amiens, Beauvais, Clermont, Creil, Noyon et Douchy-les-Mines, et dans les galeries de nombreux établissements scolaires. Cet automne de la photographie dans les Hauts-de-France verra encore cette année tomber de nombreuses images que l'on ramasse à la pelle.

Commissariat général :
Diaphane, pôle photographique

CONTACT PRESSE
Nathalie Dran
06 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr

Les temps forts

SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2018

■ Samedi 15 septembre

11h - Vernissage - Espace Séraphine Louis à Clermont-de-l'Oise
Exposition Arnaud Chambon « Contre ! »
Exposition Almond Chu « Le collège Fernel »

15h - Inauguration officielle de l'édition 2018 du Festival Les Potaumnales en présence des photographes invités - Quadrilatère à Beauvais

■ Dimanche 16 septembre

14h - Visite accompagnée - Quadrilatère à Beauvais

16h - Vernissage - Salon des Émergents - Maison Diaphane à Clermont-de-l'Oise
Exposition de Laetitia d'Aboville « Alors j'y vais exprès pour tondre les noix »
Rencontre avec les directeurs des festivals partenaires.

**L'ACCÈS EST GRATUIT
À L'ENSEMBLE DES EXPOSITIONS**

SAMEDI 15 SEPTEMBRE

Navette entre Paris et Beauvais

Renseignements et réservations
auprès de Diaphane
communication@diaphane.org

POINT ACCUEIL DU FESTIVAL

de 14h à 18h
dans le hall du Quadrilatère
Point informations, retrait du programme,
du dépliant, accueil presse

LIBRAIRIE

Hall du Quadrilatère à Beauvais
Mise en place d'une librairie
en partenariat avec l'Historial de
la Grande Guerre Péronne - Thiepval

Les temps forts

VERNISSAGES

- Jeudi 20 septembre
18h30 – Maison de la Culture à Amiens
Vernissage de l'exposition de Thibaut Cuisset « Le fleuve Somme »
- Samedi 22 septembre
12h30 – CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines
Vernissage de l'exposition de Katia Kameli « À l'ombre de l'étoile et du croissant »
- Mardi 25 septembre
18h - Galerie du Chevalet à Noyon
Vernissage de l'exposition de Valerio Vincenzo « Borderline, les frontières de la paix »
- Lundi 15 octobre
16h30 -UFR des Arts à Amiens
Vernissage de l'exposition de Martin Becka « La ligne silencieuse »
- Vendredi 9 novembre
18h - Espace Matisse à Creil
Vernissage des expositions de Sophie Zénon « L'homme-paysage (Alexandre) »
« Dans le miroir des rizières (Maria) »

Accompagner les images

VISITES

■ Samedi 6 octobre et samedi 17 novembre - Le Quadrilatère à Beauvais
15h - Visite goûter-jeux de société, en famille

■ Samedi 13 octobre - Le Quadrilatère à Beauvais
15h - Visite coup de cœur par Fred Boucher

VISITES SCOLAIRES

Le Quadrilatère - Beauvais

■ Écoles primaire, accueils de loisirs

Parcours autour de la photographie (2h)

Visite active et ludique des expositions et atelier de pratique artistique.

■ Collèges, lycées, groupes

Visite en autonomie des expositions, sensibilisation à la lecture des images sur une demi-journée

Fiches pédagogiques disponibles sur place

le CRP/ - Douchy-les-Mines

■ Visites accompagnées et ateliers

autour de l'artiste Katia Kameli

Renseignements et réservations : Juliette Deschodt - mediation@crp.photo - 03 27 43 57 97

Musée Condé - Chantilly

■ Visites et atelier

Découverte des procédés anciens à travers la visite de l'exposition

Atelier d'initiation à la photographie (payant)

Les visites sont gratuites

Des **dépliants d'aide** à la visite sont disponibles à l'accueil du Quadrilatère pour le jeune public.

Un **espace jeux-ressources** permet de s'initier au vocabulaire de la photographie et donne des clés de compréhension des œuvres exposées.

Dossier pédagogique téléchargeable sur www.photaumnales.fr

Écoles primaires, accueils de loisirs

Renseignements et réservations auprès de Mélanie Piochel, chargée d'accueil au Quadrilatère

Tél. : 03 44 15 67 10 - mpiochel@beauvais.fr
du mardi au vendredi de 10h à 18h

Collèges, lycées, groupes

Renseignements et réservations auprès de Juliette Estaquet, chargée de médiation chez Diaphane

Tél. : 09 83 56 34 41 - juliette@diaphane.org
du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 17h

Accompagner les images

STAGES

■ **La photo mise en boîte** - Découverte de la pratique du sténopé
École d'Art du Beauvaisis à Beauvais (*public enfants, vacances de la Toussaint*)

■ **Photographier son paysage intérieur** - Espace Matisse à Creil
(*public enfants, vacances de la Toussaint*)

■ **Stage Procédés anciens avec Martin Becka**
Musée Condé - Chantilly les 17 novembre et 5 janvier (*public adultes*)

RENCONTRES, CONFÉRENCES & FORMATION

■ **Colloque organisé par l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France**
17 octobre - Conservation et patrimoine photographique - Roubaix - Archives nationales du monde du travail
18 octobre - Création et archives - Tourcoing - Le Fresnoy
19 octobre - Médiation et photographie - Lille - Le Nouveau Siècle

■ **Conférence de Jean-Christophe Bailly : Thibaut Cuisset**
21 novembre - 18h30 - Maison de la culture - Amiens

■ **Conférence d'Annette Becker, en partenariat avec l'Historial de la Grande Guerre**
Péronne-Thiepval - Lectures des traces de la guerre dans les paysages
Quadrilatère - Beauvais
(*date à venir*)

Accompagner les images

■ **Formation enseignants**, vendredi 5 octobre - Quadrilatère - Beauvais

Renseignements auprès de Diaphane au 09 83 56 34 41

LECTURES DE PORTFOLIOS

Vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre - Quadrilatère - Beauvais
À destination des artistes en photographie, arts de l'image et arts plastiques.

Lectures de portfolios :

Sur inscription et pré-sélection
avant le 16 novembre par mail :
portfolio@diaphane.org

LECTURES SUR IMAGES

■ Samedi 20 octobre

Lectures à destination du jeune public

■ Samedi 10 novembre

Lectures « Paroles de Poilus » par Denis Dormoy

À destination des adultes

DANSE

■ Dimanche 7 octobre - 10h à 13h - Espace Séraphine Louis - Clermont

■ Dimanche 11 novembre - 10h à 13h - Le Quadrilatère - Beauvais

Danser les Potaumnales avec la compagnie Kalam' de Véronique Frélaut

Atelier payant, nombre de places limitées, renseignements et inscriptions auprès de Véronique Frélaut

veronique.frelaut@gmail.com - 06 85 76 01 79

Les photographes

- Ambroise Tézenas, *Tourisme de la désolation* [page 10](#)
- Sibylle Bergemann, *Das Denkman (The Monument)* présentée par le CRP/ à partir de sa collection [page 11](#)
- Claude Dityvon, *Comme un souffle* [page 12](#)
- Patrick Tournebœuf, *Stèles, les invisibles* (création) [page 13](#)
- Susan Trangmar, UNFOUND [page 14](#)
- Cléa Coudsi et Eric Herbin, *Les soupirants, Chemins sur feuille d'être* [page 15](#)
- Sophie Zénon, *Pour vivre ici* [page 16](#)
- Jean-Pierre Gilson, *le front de l'aube* [page 17](#)
- Céline Clanet, *Accès réservé* [page 18](#)
- Hélène Marcoz, *Concrete Jungle, Paysage(s)* [page 19](#)
- Gaël Clariana, *Ici bientôt* [page 20](#)
- Christoph Sillem et Émilie Vialet, *L'enfer me ment*, présentés par Marc Mawet de la Triennale Photographie et Architecture à Bruxelles (Belgique) [page 21](#)
- Serge Clément, *Fragments & Trans*, présenté par Claude Goulet des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec) [page 22](#)
- Andrej Vasilenko, *La promenade* (création) [page 23](#)

Les photographes

- Tadas Kazakevičius, *Soon to be Gone*, présenté par Mindaugas Kavaliauskas du Kaunas Photo festival (Lituanie) [page 24](#)
- Li Sung Hua, *A Postman Diary* [page 25](#)
- Ilaria Abbiento, *Cartografia del mare*, présentée par Enrico Stefanelli du Photolux festival de Lucca (Italie) [page 26](#)
- Marco Tiberio et Maria Ghetti, *ImmoRefugee* [page 27](#)
- Thibaut Cuisset, *Le fleuve Somme* (création) [page 28](#)
- Martin Becka, *La ligne silencieuse* (création) [page 29](#)
- Katia Kameli, *À l'ombre de l'étoile et du croissant* [page 30](#)
- Arnaud Chambon, *Contre !* (création) [page 31](#)
- Almond Chu, *Le collège Fernel* (création) [page 32](#)
- Laetitia d'Aboville, *Alors j'y vais exprès pour tondre les noix* [page 33](#)
- Sophie Zénon, *L'homme-paysage (Alexandre), Dans le miroir des rizières (Maria)* [page 34](#)
- Valerio Vincenzo, *Borderline, les frontières de la paix* [page 35](#)
- Primitifs de la photographie (*exposition associée*) [page 36](#)

Ambroise TÉZENAS

Tourisme de la désolation



Ambroise Tézenas a enquêté sur le phénomène, connu dans le monde anglo-saxon sous le nom de « dark tourism », qui consiste à visiter des lieux marqués par la tragédie. Tremblements de terre, tsunamis, accidents, catastrophes industrielles, zones sinistrées ou miséreuses constituent autant de « destinations » et de sites potentiels dont la découverte est à même de combler la curiosité ambiguë d'un nombre croissant d'amateurs.

Le photographe a sélectionné une dizaine de lieux emblématiques, et s'est inscrit auprès des tour-opérateurs afin de vivre à l'identique et comme en immersion l'expérience d'un touriste lambda. Par souci d'exactitude, il a veillé à ne photographier que ce qui était donné à voir au visiteur.

Du massacre d'Oradour-sur-Glane en 1944 jusqu'aux ruines du tremblement de terre de la province du Sichuan en Chine, en 2008, Ambroise Tézenas traverse le XX^e siècle en passant, entre autres, par le Cambodge, le Rwanda, l'Ukraine ou le Liban. Il dresse un état des lieux de ces voyages organisés d'un nouveau genre, qu'il résume d'une phrase : « Ici, on vient vérifier un cauchemar ».

Né en 1972 à Paris, Ambroise Tézenas est diplômé de l'École d'arts appliqués de Vevey (Suisse) en 1994. Basé à Londres puis Paris, il est représenté par la galerie Mélanie Rio à Nantes. Son travail est régulièrement publié dans la presse internationale et apparaît dans plusieurs ouvrages collectifs sur le paysage européen.

Tourisme de la désolation, Actes Sud, 2014

www.ambroisetezenas.com

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

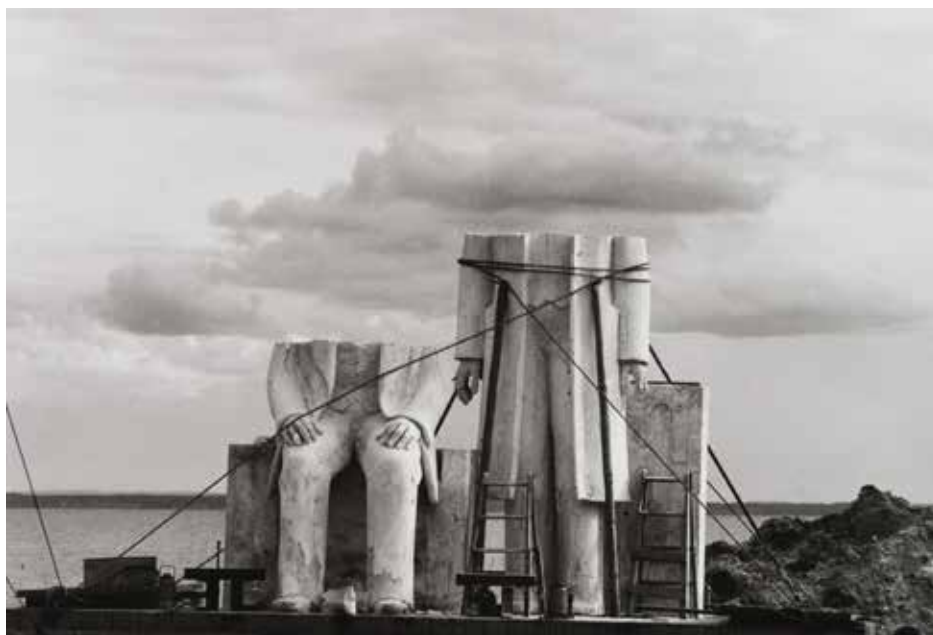
Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Sibylle BERGEMANN

Das Denkmal (The Monument)

Une proposition du CRP/ Centre régional de la photographie
Hauts-de-France, issue de sa collection.



© Estate Sibylle Bergemann, Ostkreuz

Sibylle Bergemann réalise entre 1975 et 1986 un ensemble de photographies documentant la construction du Forum Marx-Engels dans le quartier Mitte de Berlin-Est. On suit à travers cette série, les différentes étapes de l'édification du monument. Il fut commandé par les autorités de la RDA pour rendre hommage aux pères fondateurs et théoriciens du mouvement communiste. Marx et Engels, figures statuariques en bronze placées au centre du forum ont été conçues par le sculpteur Ludwig Engelhardt. Dans le fil des images, ces deux grands hommes passent par tous les états : suspendus dans l'air, tronqués ou emballés, visions prémonitoires ici empreintes d'humour, à la fois oniriques et poétiques.

« Dans ses photographies, Sibylle Bergemann complète la réalité par ses propres rêves, poétise la banalité. Cela a rapport avec sa biographie, avec le pays qui s'appelait RDA et qui se sentait, pour diverses raisons, obligé de dégrader, de nettoyer, de couper/castrer. Les ourlets des jupes furent tirés vers le bas et les coins des bouches tirés vers le haut, l'enduit brisé fut retouché, les poubelles retirées. Durant ces années d'optimisme ordonné, la photographe a fixé le sérieux des choses. Face à l'individualité menacée, elle a répondu par les absurdités et tristesses. La mélancolie comme défense du subjectif, de l'individuel... l'incalculable. — Extrait Jutta Voigt pour la revue Freitag »

Sibylle Bergemann (1941-2010) est l'une des chefs de file du renouveau de la photographie allemande. Devenue membre de l'Académie des Arts de Berlin après la réunification, elle a été l'une des co-fondatrices de l'agence de photographie OSTKREUZ aux côtés d'Arno Fisher.

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

CRP/

Claude DITYVON

Comme un souffle



© Claude Dityvon, *Bd St Michel Paris 5e, 24 mai 1968*

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

« Ce que l'on nommait « les événements » devient, pour Claude Dityvon un véritable terrain d'aventures visuel. Il est déjà à la recherche de ce que l'on retrouvera développé plus tard dans ses images « la place de l'homme dans l'espace urbain ».

Dityvon partage et capte une ambiance, un état d'esprit, un air de liberté qui lui convient parfaitement. Lui qui disait, « La rue parlait. Moi, je parle. Et regarder c'est aussi une manière de parler », trouvait, sans effort apparent, avec une fluidité du cadre sans égale parce qu'il ne cherche pas à être démonstratif, une manière de poésie urbaine à ces moments d'affrontements intenses.

Alors, le Mai 68 de Claude Raimond-Dityvon est tout sauf un reportage. On pourrait le qualifier de chronique, au meilleur sens du terme, ou de journal, presque de carnet de notes, comme s'il avait effectué un voyage dans un Paris troublé dans lequel il serait arrivé un peu par hasard. Pas d'image symbolique, pas de document pour accompagner les gros titres des quotidiens ou des magazines, pas de volonté de s'inscrire dans l'histoire. Juste un plaisir, sensible, d'avoir eu la chance d'être là, à ce moment-là, et de pouvoir capturer les images sans que les contraintes dévoilent le regard. Il a réussi à « donner à voir ce qui est entre les choses, ce qui ne se voit pas et qui ressemble à la musique des mots et au bruissement de la rue, son état des lieux ». Ce n'est pas rien. »

— Christian Caujolle

MAI 68 - État des lieux, CLAUDE DITYVON / André Frère Éditions

Claude Dityvon (1937-2008) reçoit le prix Niepce en 1970 et co-fonde en 1972 l'Agence Viva qu'il dirigera jusqu'en 1980 avec son épouse Chris. Il laisse une œuvre importante aux thématiques variées, avec toujours l'Homme pour sujet central.



Galerie Dityvon

Patrick TOURNEBŒUF

Stèles, les invisibles (création)



Depuis 2003, Patrick Tournebœuf consacre une partie de son propos à la fixation des stigmates de l'Histoire, avec quatre séries : La Cicatrice, sur les traces du mur de Berlin, La mémoire du jour J, sur les plages du débarquement en Normandie, Monolith sur la disparition naturelle des blockhaus dans les paysages du littoral et Stèles, sur les monuments aux morts de la Grande Guerre.

Dans chaque commune, une trace du conflit est préservée en l'honneur des disparus de la Grande Guerre : les monuments aux morts sont devenus des stèles au cœur même de la cité. Ils se retrouvent sur le parvis des mairies, sur la place des marchés, devant l'église ou au milieu du cimetière, comme des points de repère.

Ces premières traces de commémoration témoignent de cette histoire reliant l'intime à l'universel, révélant pour chaque commune son positionnement par le choix de l'implantation géographique du monument, de la représentation métaphorique, politique ou tout simplement des moyens économiques disponibles. Ces stèles préservent de l'oubli des actes et surtout des noms de tous ceux qui ont vécu l'indicible de la guerre. Commandées à des artistes de pratique et d'origine différentes, ces sculptures ont été dressées là, telles de hautes figures élevées contre le temps. Elles pérennisent la douleur du pays par allégorie, et transcendent ainsi le souvenir.

Né en 1966 à Paris, Patrick Tournebœuf est membre du collectif Tendance Floue.
<http://tendancefloue.net>

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr



Susan TRANGMAR

UNFOUND Film 23'42"



On commence par identifier un lieu sur une carte. Puis on atteint ce lieu en voiture ou à pied. Une première visite coïncide avec l'arrivée d'un printemps verdoyant et fertile. Les cimetières surgissent de façon inopinée ici et là dans le paysage. Leur sérénité intime ou leur nudité brute, exposée, a de quoi bouleverser.

ROSSIGNOL WOOD. SUNKEN ROAD. Pénétrer dans une de ces enceintes, c'est toujours avoir l'impression de franchir une frontière. La nature florissante rôde à proximité, prête à reconquérir le terrain. GUARDS. QUEENS. GUNNERS.

Parcourir les allées, inspecter chaque pierre tombale, se sentir obligé de prêter attention à chaque nom, chaque inscription, chaque mémorial, même si cela est impossible. Plus on lit de noms, moins l'imagination est à même de donner un sens à l'ampleur de la destruction dont ils témoignent. Les noms s'entassent en un amas monstrueux de possibilités gaspillées. BITTER.

Pour certains, l'oubli s'impose comme le seul moyen de poursuivre. Pour d'autres, revenir est une obsession. L'écriture est toujours là, à disposition, pour tenter une explication, reformuler, traduire.

Susan Trangmar est née à Brighton. Elle a travaillé pendant de nombreuses années avec l'image photographique dans une variété de médias : la photographie fixe, l'installation de projections, l'image en mouvement et le son. Elle vit et travaille à Londres, où elle est maître de conférences en beaux-arts, à Central Saint Martins UAL à Londres.

Susan Trangmar a été accueillie en résidence par Diaphane en 2016 dans le cadre du centenaire de la bataille de la Somme.

UNFOUND est publié sous forme d'un livret-DVD par Diaphane éditions.

www.susantrangmar.com

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

ual: central
saint martins

Cléa COUDSI & Éric HERBIN

Les soupirants / Chemins sur feuille d'êtré



OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Lors de leur résidence à l'Historial de la Grande-Guerre de Péronne, Cléa Coudsi et Éric Herbin ont ramassé des feuilles d'arbre ici et là. Chaque feuille est la trace du lieu où elle a été ramassée, chaque feuille est un morceau de paysage. Sur ces feuilles ils ont gravé, « tatoué » à l'aide d'un laser deux séries d'images : des visages (Chemins sur feuille d'êtré) et des textes (Les soupirants).

Cette technique leur a été inspirée par une série de feuilles séchées et évidées conservées à l'Historial de la Grande Guerre. Ces feuilles quasiment intactes semblent avoir échappé aux instabilités du temps. Les textes sont constitués d'extraits de correspondances rédigées pendant la Grande Guerre. La typographie choisie pour retranscrire les fragments épistolaires est celle utilisée pour les mots gravés sur le marbre des monuments mémoriaux. La précarité du végétal séché remplace l'éternité du marbre. Les éclats épistolaires se substituent aux alignements de noms et de dates.

Les nervures des feuilles évoquent des réseaux nerveux, des cartes géographiques. Par cette technique le motif (qu'il soit portrait ou texte) fusionne avec son support.

Cette création a été réalisée en 2016-2017 dans le cadre du projet Paysages en résonance, produit par l'Historial de la Grande Guerre, Péronne - Thiepval, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France.

Cléa Coudsi est née en 1980, Éric Herbin est né en 1979. Ils vivent et travaillent tous deux à Lille. Ils ont étudié à l'École des beaux-arts de Dunkerque, de Dijon et d'Aix-en-Provence ainsi qu'au Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Ils partagent un espace de travail commun depuis l'année 2002. Leurs œuvres mêlent la vidéo, le son, la mécanique et la photographie. www.paysagesenresonance.fr

Sophie ZÉNON

Pour vivre ici Film 17'12"



Hartmannswillerkopf, Vosges - 2017

Pour vivre ici, titre emprunté à un poème de Paul éluard, est un film réalisé au cours d'une résidence de création en 2017 (Abri mémoire, Uffholtz) sur le site vosgien du Hartmannswillerkopf (HWK), haut lieu de la Première Guerre mondiale, appelé aussi « Le Vieil Armand » ou « La mangeuse d'hommes ». Il aborde la question de la restitution de la mémoire d'un lieu de conflit de la Première Guerre mondiale. Les notions d'identité, de frontière inscrivent ce projet dans l'histoire contemporaine, à un moment précis de notre histoire où l'Europe est menacée, confrontée à la montée des nationalismes et où jamais dans le monde, il n'y aura eu autant de murs dressés entre les peuples. À mi-chemin entre recherches documentaires et esthétiques, s'appuyant sur des travaux de scientifiques tels que botanistes et personnels de l'ONF, ce travail propose une interprétation du lieu à partir de sa forêt et une approche du site par ceux qui le vivent, le côtoient, le pratiquent. Lumières éblouissantes, paysages « vibrés », superpositions de documents d'archives et d'éléments naturels réalisées in situ, constituent la trame d'une écriture personnelle pour rendre compte tant de l'esprit des lieux que de la manière dont les hommes ont appris à vivre avec cette forêt. Personnage central du film, Raoul Ermel, menuisier vivant au pied du HWK, initié par son grand-père - ancien combattant au HWK - au site, témoigne de manière sensible de sa relation à la forêt. En contrepoint, Manuela Morgaine, artiste, lit des passages du journal de l'aspirant Henri Martin, présent au HWK en 1915 (*Le Vieil Armand. 1915*, Payot, 1936), journal choisi tant pour ses textes empreints d'humanité que pour ses qualités littéraires.

Née en Seine-Maritime en 1965, Sophie Zénon est représentée par les galeries Thessa Herold (Paris), Les comptoirs arlésiens (Arles) et la galerie Schilt (Pays-Bas).

Pour vivre ici, éditions Loco, 2018

www.sophiezenon.com

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Jean-Pierre GILSON

le front de l'aube



Ces images nous frappent car elles rappellent singulièrement l'aspect des paysages avant le début des combats et des bombardements massifs d'artillerie.

On remarque leur platitude, leur manque de relief, les rares abris qu'ils offrent, à tel point que le moindre bouquet d'arbres, le moindre chemin creux, le moindre vallon se muait immédiatement en position stratégique, en avantage tactique. Il est presque impossible, aujourd'hui, de regarder ces scènes de quiétude rurale sans en discerner le potentiel militaire.

Mais ces photographies sont beaucoup plus qu'un simple témoignage historique — elles sont mémorables en tant que telles,

et nous révèlent quel grand photographe de paysage est Jean-Pierre Gilson. La critique américaine Janet Malcolm affirme : « Grattez une photo de grande qualité, et vous découvrirez le tableau qui se cache en dessous ».

Cet aphorisme n'est peut-être jamais aussi vrai que lorsqu'il s'agit de paysages. Cette analogie a cependant une limite : quasiment aucun paysage peint n'est monochrome. Et c'est la monochromie des paysages de Gilson qui les rend particulièrement mémorables, en fait des images exceptionnelles et non de simples relevés topographiques.

— William Boyd

Né en 1948 à Compiègne, Jean-Pierre Gilson se consacre à une photographie d'auteur orientée vers le paysage.

le front de l'aube, Maryline Desbiolles, Jean-Pierre Gilson, éditions des Cendres, 2017

www.jpgilson.fr

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Céline CLANET

Accès réservé



Cave - Hôtel du Préfet de l'Orne, Alençon

À la demande de la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie et de l'Association régionale pour la diffusion de l'image (Ardi-Photographies) à Caen, j'ai exploré pendant deux ans les trois logements de fonction des préfets de Basse-Normandie, patrimoine national dont l'accès est interdit au public. Partout, de longs couloirs, des salons d'apparat, des odeurs de boiseries, de meubles anciens, et le craquement indiscret du parquet ; partout, un personnel consciencieux occupé à repasser, servir, cuisiner, entretenir des bâtiments classés, souvent splendides.

Toujours, la surprise de n'y voir aucune photo de famille, aucun objet personnel. Ces lieux ne sont que les écrins secrets où dort un fonctionnaire, un soldat haut gradé de l'État, qui ne fait qu'y travailler, pendant une petite poignée d'années ou quelques mois, avant de laisser sa place au suivant.

Les trois préfets, et plusieurs membres du personnel, ont gentiment accepté de faire partie de mon projet. Je les ai photographiés comme les habitants silencieux d'un décor pictural, des occupants de passage, dans des lieux plus grands qu'eux, dans ces endroits qui n'occupent principalement qu'une fonction, celle de la représenter.

— Céline Clanet

Née en 1977 à Chambéry, Céline Clanet est diplômée en 1999 de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

www.celineclanet.com

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Hélène MARCOZ

Concrete Jungle / Paysage(s)

vidéo 10'



Concrete Jungle

La surimpression est utilisée ici pour enregistrer sur un même négatif argentique le parcours des ombres produites par la rotation de la Terre dans des espaces architecturaux déshumanisés.

À la question des dégradés s'ajoute le désir de réinterpréter le clair-obscur et de jouer, au niveau de la composition, avec des motifs géométriques simples, doublés de leurs ombres portées. Telle une dualité, une tension s'établit entre le sujet architectural fixe, immuable, et son ombre qui se démultiplie et devient dynamique, voire cinétique.

Paysage(s)

Un paysage a été filmé pendant un an avec exactement le même cadrage afin d'en recueillir une mémoire, un vocabulaire visuel.

Le scénario s'écrit ensuite au montage : l'image vidéo est divisée en plusieurs parties qui se succèdent lentement en fondus enchaînés associant plusieurs saisons simultanément.

Ce paysage, tel qu'il est sous nos yeux, n'a jamais réellement existé. Projeté en boucle, en grand format, il donne l'impression d'un tableau vivant, d'un temps suspendu et infini.

— Hélène Marcoz

Née en 1974 à Vincennes, Hélène Marcoz vit et travaille à Lille où elle enseigne la photographie et la vidéo à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage.

www.helenemarcoz.fr

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Gaël CLARIANA

Ici bientôt



Gaël Clariana a photographié l'émergence de zones pavillonnaires en cours de construction.

Dans des environnements neufs et artificiels, les éléments de bâti semblent les pièces d'un jeu d'assemblage à l'échelle monumentale, les maisons se donnent à voir comme des coquilles vides et nues, inquiétantes ou dérisoires par leur impersonnalité et leur ressemblance. Attentif à l'homogénéité des couleurs d'image en image, Gaël Clariana s'attarde sur la géométrie rigoureuse des structures et sur la nudité des surfaces, sur la manière dont le dessin des pavillons articule un espace vide et stérile. Ces œuvres illustrent un mode de développement urbain parfaitement actuel. Elles sont un regard critique porté sur l'expansion des villes en zones périphériques d'habitat individuel et pavillonnaire, qui bouleversent l'urbanisme traditionnellement organisé en combinaisons d'axes de déplacement et d'îlots commerçants et résidentiels. Les photographies de Gaël Clariana fabriquent la mémoire d'espaces éphémères et généralement négligés au profit d'une vision du paysage urbain plus achevée et pérenne.

— Olivier Grasser

Né en 1971 à Amiens, Gaël Clariana est diplômé de École supérieure d'art et de design d'Amiens en 1998. Il enseigne à la Faculté des Arts d'Amiens.

www.gaelclariana.com

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Christoph SILLEM & Émilie VIALET

L'enfer me ment

Invitation à la Triennale Photographie et Architecture à Bruxelles (Belgique)

Commissaire d'exposition : Marc Mawet



Christoph Sillem
A World Around Disney



Émilie Vialet
The Eternal

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Émilie Vialet photographie de vrais zoos, Christoph Sillem de vraies villes, l'une à travers l'Europe, l'autre autour de Disneyland Paris. Ils ne se connaissent pas, leurs sujets respectifs sont sans rapport direct. Pourtant, les espaces qu'ils documentent participent du même processus : celui de la Célébration. Sans trop y regarder, tout semble ainsi aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Pourtant, le diagnostic est sans appel : au-delà de ce qui l'incarne, un style architectural d'une part ou l'idéalisation de la nature d'autre part, les deux photographes traitent spécifiquement de la stratégie mensongère d'une double captivité. Il s'agit dans un cas de contrôler l'espace public, plus précisément son absence, visible depuis la tour de la Belle au Bois Dormant du Capital mondialisé, dans l'autre de pacifier le paysage dominé par notre anthropocentrisme prédateur.

En vain, mais à dessein, Émilie Vialet et Christoph Sillem cherchent dans une photographie de l'absence une parcelle d'humanité au cœur de cette célébration cynique.

— Marc Mawet

Marc Mawet, architecte, professeur à la faculté d'architecture de l'Université libre de Bruxelles, commissaire de la triennale Photographie et Architecture.

Le titre de l'exposition est emprunté au livre *L'enfer me ment*, éditions Husson, 2007.

Né en 1965 à Goslar (Allemagne), Christoph Sillem vit et travaille en France.
www.christophsillem.com

Née aux Ulis en 1980, Émilie Vialet vit et travaille à Strasbourg.
Diplômée des Beaux-Arts en 2003, elle achève son parcours à l'école nationale supérieure Louis Lumière en 2006
www.emilieviolet.com

Serge CLÉMENT

Fragments & Trans

Invitation aux Rencontres internationales de la photographie
en Gaspésie (Québec) — Commissaire d'exposition : Claude Goulet



OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Automne 2017, une résidence d'artiste déclinée en 3 lieux,
Amiens, Beauvais et Clermont sur 3 semaines :
un séjour, une marche, un récit, *a journey*
le regard de l'étranger sur cette urbanité, ses espaces aménagés, domestiqués
empreintes de ses lumières d'octobre, de ses effluves, de soleils évasifs
porté par les hasards, les coïncidences, des énigmes
extraits de son patrimoine architectural, historique, industriel, littéraire, filmique
le périple du marcheur, à hauteur d'homme
à cartographier, décrypter, marcotter
un cycle de trajets fracturés, de perspectives tronquées
d'architecture hérissées, de lumières en turbulences
de fictions à haute densité, en précipité
d'extrusions et de rêves défrichés
un cycle d'images devenues écriture, méditation
possiblement déflagration, alchimie
qui magnifient le réel, sa musique, sa poésie, ses immensités
l'imaginaire, ses mouvements intérieurs, ses migrations
images - palimpseste, *a journey*
images qui nous dépassent
entre durée, indicible
images qui défigurent, transfigurent
— Serge Clément

Serge Clément a été accueilli en résidence par Diaphane en 2017, dans le cadre du partenariat
avec les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie et avec le soutien du Fonds
franco-québécois pour la coopération décentralisée.

Serge Clément vit et travaille à Montréal. Sa démarche se décline du documentaire à l'installation
en passant par le commentaire social, le récit poétique et l'essai photographique. Il est représenté
par la Galerie Le Réverbère, Lyon, France
www.sergeclement.com

Andrej VASILENKO

La promenade (création)



Le photographe lituanien Andrej Vasilenko a été invité en résidence de création à Beauvais où il a poursuivi un travail autour du paysage périurbain. Cette série, intitulée La promenade, témoigne des errances du photographe marchant dans la ville, et saisissant les artefacts des espaces et les temporalités inscrites dans les diverses architectures.

« Pendant toute la durée de ma résidence, j'ai essayé de marcher autant que possible afin d'explorer différentes zones de la ville. En tant que photographe, je m'intéresse à l'identité des lieux et à la façon dont les gens organisent leur vie. Je m'intéresse à la relation entre le passé et le présent dans l'espace urbain et l'architecture.

La Promenade est un petit guide alternatif à travers les zones et l'architecture de Beauvais ».

— Andrej Vasilenko

Andrej Vasilenko a été sélectionné pour sa série This is Vilnius, dans le cadre du prix ERA European Residency Award, décerné à la suite des lectures de portfolios organisées en Lituanie. Ce prix témoigne de l'envie de trois festivals - Kaunas Photo festival en Lituanie, Photolux festival à Lucca en Italie et Les Photautumnales en France - de travailler ensemble et d'échanger sur la création contemporaine européenne.

Né en 1985 en Lituanie, Andrej Vasilenko, diplômé de l'Académie des arts de Vilnius en 2009, vit et travaille à Vilnius.

<http://andrejvasilenko.lt>

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Tadas KAZAKEVIČIUS

Soon to be Gone

Invitation au Kaunas Photo festival (Lituanie)

Commissaire d'exposition : Mindaugas Kavaliauskas



Au cours de la dernière décennie, les migrations continues ont réduit la population de la Lituanie de près d'un sixième. Les villes ont aspiré l'économie et les jeunes. Une seule question se pose inévitablement : pendant combien de temps nos forêts et vallées seront-elles ornées de vues de fermes et de villages - des lieux où une compréhension totalement différente du temps et de la proximité existe encore ? Pendant combien de temps y aura-t-il encore des endroits où un visiteur sera accueilli par un « bonjour » sincère ?

Chaque fois qu'une pensée de ce genre me traverse l'esprit, je suis, en tant que photographe, poussé par un instinct à me dépêcher à transformer ces symboles et ces lieux en quelque chose de plus que de simples souvenirs dans les histoires de futurs grands-parents. Même si une image enregistrée est incapable de faire revivre ce qui a été perdu, elle nous rappelle encore quelque chose qui peut-être une fois, a momentanément attiré notre attention sur le bord de la route. Peut-être que cet hommage à la campagne lituanienne évoquera une certaine sentimentalité de la part du spectateur et touchera ces coins profondément cachés de la mémoire que nous avons, apparemment par inadvertance, fermés.

— Tadas Kazakevičius

Né en 1984 à Vilnius (Lituanie), Tadas Kazakevičius est un photographe documentaire et portraitiste.

www.tadaskazakevicius.com

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

LI SUNG HUA

A Postman Diary

Commissaire d'exposition : Nicolas Havette



Li Sung Hua est né en 1979 à Tainan, dans le quartier de Jiali à Taïwan. Après avoir étudié l'éducation physique à l'université, il devient facteur en 2005 et effectue ses tournées quotidiennes dans le district de Shanhua au nord de Tainan, loin de « la ville moderne ». En 2013, il commence à photographier son quotidien accompagné de sa fidèle moto et de son téléphone portable. Ses images nous font pénétrer avec beaucoup d'humilité au cœur d'un village où la dernière maison à gauche vient de voir son occupant rejoindre les esprits, d'un champ de blé qu'il a la joie de voir évoluer à chaque intervention des agriculteurs, d'une route de campagne qui se borde lentement de bâtiments en béton, de chemins sur lesquels il a peur de s'engager car il sait que des chiens sauvages l'attendent au bout, des levers et de couchers de soleil accompagnant les vies de ses contemporains oscillant entre les traditions et la modernité sur laquelle s'est engagé Taïwan depuis le dernier quart du XX^e siècle. Il accompagne cette vie que les médias nationaux ont presque cessé de couvrir. Il partage ses images sur Instagram, où il compte aujourd'hui près de 45 000 followers. Il publiera en 2019 son deuxième livre et continuera inlassablement au fil des saisons de partager avec nous, par le biais de nos petits écrans, des images d'une vie simple et curieuse, petite histoire dans la grande.

Cette exposition sera présentée pour la première fois lors des Photaujnales puis à la biennale de photographie de Tainan en novembre 2018.

— Nicolas Havette

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Nicolas Havette est photographe et directeur artistique de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, du Chinese International Photography and Art Festival de Zhengzhou (province du Henan, Chine) et de la première biennale Tainan International Photo Festival (Taïwan).

Ilaria ABBIENTO

Cartografia del mare

Invitation au Photolux festival de Lucca (Italie)

Commissaire d'exposition : Enrico Stefanelli



Ma recherche photographique interroge les frontières de mes origines, mes lieux d'appartenance, mes paysages intérieurs, ceux de ma mémoire. La passion de mon enfance pour les cartes géographiques, les atlas et les globes terrestres apparaît dans ce travail dans le choix d'un itinéraire cartographique pour naviguer le long du littoral qui circonscrit la ville où je suis née et où je pratique mon art, Naples.

Le long du rivage dessiné sur la carte nautique, j'ai exploré chaque jour une étendue différente de côte, et, comme dans un journal de bord, j'ai noté mes conclusions, les traces de mon passage, mes réflexions, construisant les archives imaginaires de la mer et de ses variations, de ses changements par rapport à l'espace, au climat et à mes caprices.

La cartographie de la mer est un diagramme aquatique dans lequel alternent le bleu à détrempe, du bleu cobalt à l'aigue-marine verte à l'écume blanche et les lignes géographiques de mon océan intérieur. C'est une carte liquide, une géographie de la pensée dans laquelle l'oscillation de la mer évoque mon archipel caché.

— Ilaria Abbiento

Artiste photographe, vidéaste et plasticienne, Ilaria Abbiento vit et travaille à Naples (Italie).
www.ilariaabbiento.com

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Marco TIBERIO & Maria GHETTI

ImmoRefugee



En 2016, Marco Tiberio et Maria Ghetti publient *ImmoRefugee*, un livre photo aux allures de magazine de petites annonces immobilières présentant une grande zone résidentielle de 500 000 m² dans la banlieue de Calais, en France. Entourée d'une clôture métallique de 5 mètres de haut et équipée d'eau courante et de lumières, la Nouvelle Jungle propose différentes typologies de logements, anciens et récents.

Ce n'est pas une blague.

À Calais, plus de 6 000 réfugiés vivaient dans les mêmes conditions que celles illustrées ici. Maintenant, le camp a été démoli.

Au fil des pages, les photographies des fragiles habitations faites de bâches, de tissus et de planches de bois sont présentées comme « superbe affaire » ou encore « finitions de haute qualité ». La Jungle de Calais est aujourd'hui démantelée. En conservant la trace de ses habitats précaires, *ImmoRefugee* est un poignant témoignage de la triste condition des hommes et femmes qui y ont vécu.

Defrost est un duo créatif composé de Marco Tiberio et Maria Ghetti qui travaillent tous deux au croisement de la direction artistique, de la photographie et du design d'exposition.

ImmoRefugee, Defrost éditions, 2016

Une partie des recettes de la vente du livre est reversée à une association italienne basée à Ravenne prenant en charge des réfugiés mineurs non accompagnés.

<https://defrost.cargocollective.com>

OÙ ET QUAND ?

le quadrilatère

15 septembre - 31 décembre 2018

Vernissage samedi 15 septembre à 15h

22 rue Saint-Pierre, Beauvais

12h - 18h mardi au vendredi

10h - 18h samedi, dimanche

Entrée libre

03 44 15 67 00 - www.culture.beauvais.fr

Thibaut CUISSET

Le fleuve Somme (création)

Commissariat d'exposition : Camille Cuisset, Didier Mouchel et Fred Boucher



Entre 2012 et 2013, à l'invitation de Diaphane, dans le cadre d'une résidence, Thibaut Cuisset a sillonné le fleuve Somme d'Est en Ouest pour donner à voir la variété des paysages naturels et habités qui cheminent tout au long de l'eau.

« Je me suis retrouvé sur les bords d'un fleuve, sujet paysager qui m'est cher puisque j'ai déjà entrepris un travail sur la Loire et la Seine. J'ai tenté de dire ce pays à travers la présence du fleuve et des étangs qui structurent ce paysage rural peu connu. Tout naturellement je me suis aussi penché vers l'architecture des villages environnants et sur la manière dont le travail de la terre façonne le paysage, comment l'agriculteur devient paysagiste.

À l'heure où l'on regarde la planète de manière globale, j'aime porter mon attention sur ces espaces proches, car affirmer la singularité de toute terre, c'est aussi s'interroger sur notre monde. »

— Thibaut Cuisset - 2013

Thibaut Cuisset (1958-2017) est un photographe documentaire. Il a été pensionnaire à la villa Médicis à Rome en 1992-1993, résident à la Villa Kujoyama à Kyoto en 1997. Prix de la photographie de l'Académie des beaux-arts en 2009 pour réaliser un travail sur la campagne française, il obtient en 2015 une résidence de création à la Fondation des Treilles (Var). Il est représenté par la galerie Les filles du calvaire à Paris.

Le fleuve Somme, texte original de Jacques Darras, à paraître chez DIAPHANE éditions

OÙ ET QUAND ?

maison de la culture à amiens

15 septembre - 31 décembre 2018

vernissage jeudi 20 septembre à 18h30

2 place Léon Gontier à Amiens

13h - 19h mardi au vendredi

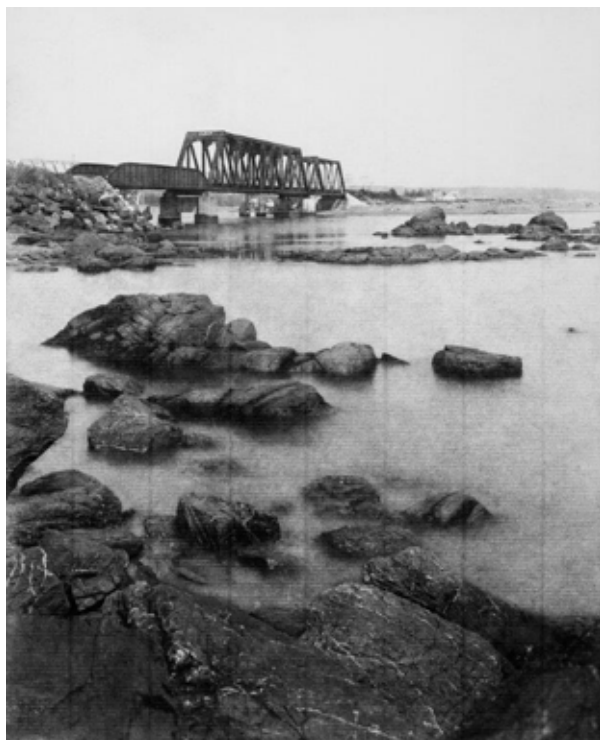
14h - 19h samedi, dimanche

Entrée libre

03 22 97 79 79 - www.maisondelaculture-amiens.com

Martin BECKA

La ligne silencieuse (création)



OÙ ET QUAND ?

UFR des arts à Amiens

15 octobre - 23 novembre 2018

vernissage lundi 15 octobre

30 rue des Teinturiers à Amiens

Aux heures d'ouverture — Entrée libre

03 22 22 43 43

Bien qu'elle ne fonctionne plus dans sa plus grande partie, la ligne de chemin de fer du sud de la Gaspésie, entre New Richmond et Gaspé, continue à être intimement liée au territoire, passant parfois sans aucune délimitation au cœur même des bourgs, croisant les routes, enjambant rivières et vallons. Les ouvrages d'arts impressionnants semblent se faire tout petits face aux paysages grandioses des estuaires. Les gares modestes, parfois nichées en pleine nature ou limitrophes de villes, ne manquent pas d'être signalées par des panneaux qui témoignent de leur importance. Entre les maisons des villages, au bord de l'eau, ou au cœur des forêts, ce fil d'Ariane tisse la trame du territoire entre les habitants et leurs paysages, paysages gaspésiens dont l'immensité est fascinante pour un œil européen.

Évoluant à proximité de ces rails devenus silencieux, j'y ai croisé à mon étonnement beaucoup plus de monde que je ne pouvais l'imaginer. Promeneurs, sportifs, habitants de maisons situées à proximité, la plupart des Gaspésiens rencontrés s'interrogeaient sur l'avenir de la ligne, des conséquences pour le futur de la région de sa remise en état ou de son abandon...

— Martin Becka

Martin Becka a été accueilli en résidence en 2017 en Gaspésie dans le cadre du partenariat entre Diaphane et les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, avec le soutien du Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat général de France à Québec et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Né en 1956 à Brno (République tchèque), Martin Becka vit et travaille à Paris. Il photographie à la chambre grand format l'architecture, les paysages et les espaces urbains en utilisant les techniques du début de l'histoire de la photographie. Il est représenté par la galerie East Wing à Dubaï.

<http://martin.becka.pagesperso-orange.fr>

Katia KAMELI

À l'ombre de l'étoile et du croissant

Exposition sur une proposition du CRP/ en partenariat avec Diaphane

Commissaires de l'exposition : Muriel Enjalran et Fred Boucher



Still du film Le Roman algérien

L'exposition de Katia Kameli présentée dans la galerie du CRP/ s'intéressera à la contribution des images à l'écriture de l'Histoire, à leur pouvoir politique et culturel. Elle présentera de nouvelles productions photographiques et filmiques réalisées en Algérie, investiguant notamment la décennie 1958 à 1968, en regard d'une installation vidéo récente *Le Roman algérien*.

Cette installation vidéo entamée en 2016 et pensée en trois chapitres, éclaire de façon sensible les relations complexes d'une nation à son histoire et le rôle des images dans la construction de son roman national et de ses archétypes.

La pratique de Katia Kameli, se déployant dans le champ de la photographie, du film et de l'installation, repose sur une démarche de recherche : le fait historique et culturel alimente les formes plurielles de son imaginaire plastique et poétique. Une réécriture des récits apparaît au sein de son œuvre. Elle met en lumière une histoire globale, faite de frontières poreuses et d'influences réciproques afin d'ouvrir une voie réflexive et génératrice d'un regard critique sur le monde.

À travers son travail, elle renouvelle ainsi l'approche artistique de l'archive iconographique, tout en incarnant des sujets historiques et culturels dans une narration et une réflexion plastique.

Née en 1973 à Clermont-Ferrand, Katia Kameli est diplômée de l'École nationale des beaux-arts de Bourges et du Collège Invisible, post-diplôme de l'École supérieure d'arts de Marseille. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger, prochainement en juin 2018 au Centre d'art contemporain Passerelle à Brest. Elle participe actuellement à la 13^{ème} Biennale de l'Art africain contemporain à Dakar.

www.katiakameli.com

OÙ ET QUAND ?

CRP/ centre régional de la photographie hauts-de-france

22 septembre - 25 novembre 2018

vernissage samedi 22 septembre à 12h30

Place des Nations à Douchy-les-Mines

13h - 17h mardi au vendredi

14h - 18h samedi, dimanche et jours fériés

Entrée libre

03 27 43 56 50 - www.crp.photo

CRP/

Arnaud CHAMBON

Contre ! (création)



J'ai passé 5 mois au sein de l'hôpital psychiatrique de Clermont, dans l'Oise. J'ai fait ce choix car cet autre, cet ailleurs que cristallise le soin psychiatrique fait partie de ma vie depuis longtemps, et que cette immersion totale était pour moi une façon de faire face à quelque chose.

Comme souvent quand j'arrive quelque part, je me mets en colère contre les mots utilisés dans ce lieu. L'hôpital n'a pas fait exception à cette règle. Au centre de ma colère il y avait les mots de la nosologie. Parfois il m'arrivait d'utiliser les mêmes mots et ma colère redoublait. J'ai mâché cette colère, j'ai fermé les yeux et je suis descendu en moi pour mieux regarder ce que je voyais.

Il y eut pour moi ces déchirures devant le monde que le photographe connaît bien, des sortes d'extases. Il y eut aussi beaucoup de difficultés et des photographies manquées. Mais j'ai pu je crois réaliser des photographies qui comptent pour moi. Et à chaque fois, elles me laissaient nu, perdu, sans savoir. Je n'étais pas seul. Une centaine de personnes, dont la plus jeune avait 6 ans, ont toutes essayé de trouver le chemin vers des photographies qui comptent pour elle-même. Et il y eut aussi pour moi ce double bonheur de regarder l'énergie dégagée par notre mouvement, et de vivre les photographies réalisées par d'autres.

— Arnaud Chambon

Ce projet s'est déroulé dans le cadre d'une résidence mise en place par Diaphane au Centre hospitalier isarien de début octobre 2017 à mi-février 2018, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles et l'Agence régionale de santé des Hauts-de-France.

Né en 1971 à Soissons, Arnaud Chambon est autodidacte. Il vit et travaille entre la région parisienne et les Hauts-de-France.

www.arnaudchambon.fr

OÙ ET QUAND ?

espace
séraphine louis

15 septembre - 4 novembre 2018

vernissage samedi 15 septembre à 11h

11 rue du Donjon à Clermont-de-l'Oise

14h - 18h mercredi, samedi et dimanche

Entrée libre

03 44 78 88 69

Almond CHU

Le collège Fernel (création)



OÙ ET QUAND ?

espace séraphine louis

15 septembre - 4 novembre 2018

vernissage samedi 15 septembre à 11h

11 rue du Donjon à Clermont-de-l'Oise

14h - 18h mercredi, samedi et dimanche

Entrée libre

03 44 78 88 69

Lors de ma résidence de création à Clermont, mon appartement se situait à côté d'un bâtiment d'une architecture assez remarquable. J'ai appris que c'était un collège construit en 1938. De style Bauhaus, l'établissement scolaire secondaire a accueilli jusqu'à 1 400 élèves. Le bâtiment est inoccupé depuis 2004. Ce qui m'a étonné, c'est sa taille. C'est en effet une grande école dans une petite ville. Je me demande si tous les habitants de la ville y ont étudié.

Franchement, le style du Bauhaus est aujourd'hui rébarbatif, mais il représente l'histoire et une révolution dans le design qui a eu une forte influence dans le monde.

Avec mes photos, j'essaie de documenter la relation entre le collège et la ville. Je regarde les traces que les élèves ont laissées, les marques qui ont été écrites. Je scrute la construction, de l'intérieur comme de l'extérieur. C'est un vestige du patrimoine, de l'histoire. C'est aussi la mémoire collective des habitants du Clermontois.

— Almond Chu

Le 10 juillet 1938, la première pierre de ce nouveau collège est posée par Édouard Herriot, Président de la Chambre des Députés. Les clefs sont remises par la Municipalité au Principal le 4 mai 1940. Dans son discours, le Préfet de l'Oise s'adresse aux élèves : il leur appartient de se rendre compte des efforts réalisés par la collectivité qui ont permis de construire ce collège, « un des plus modernes et des plus beaux de France ». Ce bâtiment de style « paquebot » respecte les préceptes du Bauhaus et de Le Corbusier.

Almond Chu a été accueilli en résidence à Clermont en 2016-2017 dans le cadre d'un partenariat entre le festival Les Photaumnales, l'Alliance française de Hong Kong et le Hong Kong International Festival.

Né en 1962 à Hong Kong, Almond Chu, diplômé de l'École de photographie de Tokyo en 1986, ouvre son propre studio à Hong Kong en 1993. Il est représenté par Yoko Uhoda Gallery à Liège (Belgique) et à La Galerie, Paris 1839 à Hong Kong.

www.almondchu.com

Laetitia d'ABOVILLE

Alors j'y vais exprès pour tondre les noix



OÙ ET QUAND ?

maison diaphane
à clermont
salon des émergents

16 septembre - 31 décembre 2018

vernissage dimanche 16 septembre à 16h

16 rue de Paris à Clermont-de-l'Oise

10h - 12h 14h - 17h tous les jours

(fermé samedi et dimanche)

sur rendez-vous pour les scolaires

09 83 56 34 41

Fin 2014. Diagnostic.

Ni lui, ni personne n'accepte de l'entendre.

Puisqu'au début, cela ne ressemble pas à une maladie.

Au début, ça passe juste pour de la vieillesse.

Je savais qu'il fallait que j'attrape ce qui ne s'était pas déjà envolé.

Mais je savais qu'un style documentaire ne suffirait pas.

Je l'ai d'abord suivi dans son quotidien pour comprendre.

Pour collecter les indices.

Et puis j'ai eu envie de mêler ma vision et la réalité.

J'ai mis en scène ses objets du quotidien et photographié un bout de sa disparition.

Pour le second volet, je n'ai pas travaillé la composition de l'image.

Cette fois c'est moi qui retourne en enfance.

En jouant à cache-cache avec lui, je vole ces instants où son temps fait une pause.

— Laetitia d'Aboville

Née en 1983, Laetitia d'Aboville vit et travaille à Pantin. Après des études de communication, elle se lance dans la photographie en 2009 et répond d'abord à des commandes institutionnelles. Elle construit sa démarche artistique autour de la place de chacun dans la société, dans le groupe, la famille. Casser les codes, déformer les moules, sortir du cadre, la normalité l'interroge.

www.laetitiadaboville.com

Sophie ZÉNON

L'homme-paysage (Alexandre)

Dans le miroir des rizières (Maria)



La trama (I), Dans le miroir des rizières (Maria), 2016

OÙ ET QUAND ?

espace matisse à creil

20 octobre - 22 décembre 2018

vernissage vendredi 9 novembre à 18h

101/119 rue JB Carpeaux à Creil

9h - 12h 14h - 18h mardi au vendredi

9h - 12h 14h - 17h samedi

entrée libre

03 44 24 09 19

L'homme-paysage (Alexandre)

Sophie Zénon évoque l'arrivée dans les Vosges de son père, enfant d'immigrés italiens, dans les années 1930. Des plaques de Plexiglas reproduisant le portrait de la carte d'identité de mon père, d'une photo de classe et de l'une avec ses parents ont été disposées dans des forêts de la région de Bussang (Haut-Rhin), familières à l'enfant. Elles ont ensuite été re-photographiées au téléphone portable en plans serrés sur le visage. La vidéo faite in situ explore le mouvement du vent dans les arbres, les vibrations de l'eau sur le visage et suggère une géographie des corps qui, peu à peu, semblent reprendre vie. Comme dans un palimpseste, troncs, feuilles d'arbres, insectes, s'entremêlent aux lignes du visage, dans un jeu de transparences, de reflets, d'ombres et de lumières. Le corps devient un lieu de passage, un univers en interaction avec l'espace et l'environnement.

Le miroir des rizières (Maria),

Au cœur des rizières du Piémont italien, Sophie Zénon explore à l'ombre de sa grand-mère maternelle, la figure de la « mondina », ouvrière saisonnière dont le travail consistait à repiquer des jeunes plants de riz et à émonder les mauvaises herbes. Une tâche éprouvante, exécutée par des femmes venant de toute l'Italie. Dans les espaces de la Tenuta della Colombara - une antique et vaste propriété rizicole datant du XV^e siècle, Sophie Zénon a laissé libre cours à son imaginaire et pour la première fois, se met en scène dans des saynètes fictionnelles teintées d'onirisme. Un travail réalisé grâce au prix Résidence pour la Photographie de la Fondation des Treilles dont elle a été lauréate en 2015.

Née en Seine-Maritime en 1965, Sophie Zénon est représentée par les galeries Thessa Herold (Paris), Les comptoirs arlésiens (Arles) et la galerie Schilt (Pays-Bas).

Pour vivre ici, éditions Loco, 2018

www.sophiezenon.com

Valerio VINCENZO

Borderline, les frontières de la paix



OÙ ET QUAND ?

galerie du chevallet à noyon

25 septembre - 31 décembre 2018

vernissage mardi 25 septembre à 18h

16 place Aristide Briand à Noyon

14h - 18h

mardi et jeudi

10h - 12h 14h - 18h

mercredi, vendredi

et samedi

entrée libre

03 44 93 28 20

J'ai sous les yeux la photographie à l'origine de ce projet, le poste de douane de Bailleul, immortalisé par Henri Cartier-Bresson en 1969 : une image en noir et blanc qui appartient au passé. (...) J'ai donc décidé de partir à la recherche du poste de douane de Cartier-Bresson. La légende de la photographie indiquant le nom de la route, je n'avais qu'à la suivre. En 2007, j'ai retrouvé la guérite, toujours à sa place au bord de la route, abandonnée et en mauvais état, la peinture écaillée. Ce poste de douane fut le début d'un projet qui, sur une période de dix ans, m'a amené à sillonner l'Europe en long et en large, du Portugal à la Bulgarie, de la Finlande à la Grèce, zigzaguant le long de près de vingt mille kilomètres de frontières entre les pays de l'Union européenne ou appartenant à l'espace Schengen. Des pays qui, après avoir été au cœur de la guerre la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité, avaient décidé de construire un projet de paix, l'Europe, pour lequel ils ont reçu un prix Nobel en 2012.

(...) De retour de mon dernier voyage le long des frontières, presque dix ans après ma première visite, je suis retourné voir le poste de douane photographié par Henri Cartier-Bresson. Il a changé. Il est aujourd'hui flambant neuf, restauré par les autorités locales. Préservé pour les générations futures, il est témoin du chemin de paix parcouru par l'Europe ces six dernières décennies.

— Valerio Vincenzo

Né à Naples (Italie) en 1973, Valerio Vincenzo vit et travaille entre Paris, Milan et les Pays-Bas. Borderline, les frontières de la paix a reçu le prix Louise Weiss 2013 du journalisme européen, a été nommé pour le Canon Silver Camera Award aux Pays Bas et présélectionné pour le Alfred Fried Peace Photography Award en Autriche en 2016.

<https://valeriovincenzo.com>

Exposition associée

Primitifs de la photographie



Gustave LE GRAY (1820-1882), Le brick au clair de lune, 1856.

Le musée Condé de Chantilly présente la remarquable collection de photographies de la seconde moitié du XIX^e siècle réunie par le duc d'Aumale. Cette collection, qui compte plus de 1 900 pièces, comprend des œuvres d'artistes célèbres appartenant à la génération des « Primitifs » de la photographie : les célèbres marines de Gustave Le Gray (1820-1884), les vues des Alpes des frères Braun ou encore les photographies d'actualité de Robert Howlett, les premières photographies d'amateur et les prémices de la photographie industrielle. On relève les noms d'autres artistes liés à la Mission héliographique de 1851, notamment celui d'Édouard-Denis Baldus (1813-1882), dont le musée Condé conserve trois tirages réalisés vers 1885 représentant des vues de Paris. D'autres vues de monuments parisiens sont dues aux frères Bisson. Passionné de montagne, le duc d'Aumale possède aussi de grandes vues de Suisse par Adolphe Braun (1812-1877) à Dornach. Militaire, il acquiert le premier grand reportage de guerre dû à Roger Fenton, envoyé au siège de Sébastopol en 1854 par la reine Victoria. La collection conserve encore des portraits de famille, de la famille d'Orléans à la famille de Habsbourg à laquelle la duchesse d'Aumale était apparentée par sa mère, et des photographies de tableaux et d'objets d'art montrant que le collectionneur avait un usage documentaire de ce médium.

OÙ ET QUAND ?

**musée condé —
cabinet d'arts
graphiques**

30 octobre 2018 - 6 janvier 2019

vernissage date à venir

Domaine de Chantilly

7 rue du Connétable à Chantilly

10h30 - 17h

tous les jours sauf le mardi

entrée payante

03 44 93 28 20

Les expositions dans les galeries des établissements scolaires



Stéphanie Lacombe



Cédric Martigny

- Les Ateliers
— Cité scolaire Manessier à Flixecourt
Résidences de création
de Stéphanie Lacombe et Cédric Martigny

Dans le cadre de deux résidences mission organisées en 2017 et 2018 par le Conseil départemental de la Somme, deux photographes ont animé des ateliers de découverte de la photographie et réalisé un travail de création inspiré par les lieux.

Stéphanie Lacombe a vécu avec les jeunes lycéennes au cœur de l'internat, ses images nous transportent dans le monde de l'adolescence et du temps passé ensemble.

Cédric Martigny s'est attaché à la figuration des métiers de la cité scolaire, et plus précisément celui des enseignants. Il réalise des mises en scène où chacun des protagonistes met son corps au travail.

- Lycée Jean Rostand à Chantilly
Garifunas et descendants
de Robert Charlotte
- Lycée professionnel Roberval à Breuil-le-Vert
Blitz de Dan Leung
- Institution du Saint-Esprit à Beauvais
Aeropolis de Bertrand Stofleth
- Collège Pasteur de Noyon
Reconstruction de Nigel Green
- Collège Les Fontainettes à Saint-Aubin
Mythologiques (aux bidons)
de Jean-Baptiste Barret
- Lycée Joliot-Curie à Hirson
Tergnier, la cité modèle
de Guillaume Herbaut

Les autres expositions

Collectif Polygone

Ne m'oublie pas

Photographies de Jacques Marzack
et Bruno Maimbourg

Du 15 septembre au 15 novembre 2018
Vernissage le 25 septembre à 20h

Centre commercial du Jeu de Paume
4 boulevard Saint-André à Beauvais
www.lejeudepaume.com

Ateliers de l'École d'Art du Beauvaisis à Beauvais

*Le corps paysage, mémoire à fleur de peau et
Impacts de guerre*

Les ateliers photo de l'École d'Art du Beauvaisis
sont encadrés par Sophie Goullieux

Du 8 novembre au 21 décembre 2018
Vernissage le 7 novembre à 18h30

Association Culturelle Argentine (Asca)
8 avenue de Bourgogne à Beauvais
Tél. : 03 44 15 67 06
Le mardi 9h30 - 12h / 13h30 - 19h
le mercredi 9h - 12h / 13h30 - 19h
les jeudi et vendredi 13h30 - 19h
le samedi 13h30 - 18h

Photo-club beauvaisien

Mémoire

Du 5 au 30 novembre 2018

Voisinlieu pour tous, centre culturel Desmarquest
Rue de la Longue Haie à Beauvais
Tél. : 09 54 66 25 82

Du lundi au jeudi 9h30 - 12h / 14h - 17h30
Vendredi et samedi 9h30 12h / 14h - 17h

70 ans, 70 photos

Les 15 et 16 septembre 2018
Espace patrimoine du Quadrilatère

diaphane

Diaphane, pôle photographique Hauts-de-France, a pour vocation de présenter la diversité de l'image photographique, sur toutes les échelles du territoire. Son projet est nourri par :

- le soutien à la création lors de résidences de recherche et de séjours de production
- la réalisation de parcours d'expositions réguliers,
- l'accompagnement des publics (rencontres, interventions d'artistes dans les projets pédagogiques, actions de sensibilisation des publics adultes et publics spécifiques),
- l'organisation du festival Les Photautumnales.

Diaphane porte un intérêt particulier au soutien des jeunes photographes, une attention responsable à la transversalité des projets, à la mutualisation des moyens et des énergies, et se plaît à déployer ses actions du local à l'international...

La maison Diaphane à Clermont-de-l'Oise accueille l'équipe du pôle photographique, un centre de ressources et un espace d'exposition à destination de jeunes photographes, le Salon des émergents. Le programme d'expositions se construit également par la mise à disposition régulière d'espaces par différents lieux partenaires.

En parallèle au pôle photographique, Diaphane a mis en place une maison d'édition.
www.diaphane-editions.com

Diaphane

16 rue de Paris
60600 Clermont-de-l'Oise
Tél. : 09 83 56 34 41
info@diaphane.org
www.diaphane.org

Diaphane fait partie des réseaux
Diagonal et 50° nord.

DIAGONAL

Réseau de structures photographiques
www.reseau-diagonal.com



Réseau régional d'art contemporain
www.50degresnord.net

Direction artistique :
Fred Boucher, Adriana Wattel

Scénographie :
Véronique Masini,
François Tisseyre / Atelier EcoutezVoir

Dossier pédagogique :
Juliette Estaquet, Jane le Barzic, Valérie Thuillier

Médiation :
Juliette Estaquet pour Diaphane
Nicolas Nief pour la Ville de Beauvais

Administration : Aurélie Michel

Communication :
Julia Le Flambe, Adriana Wattel

Dossier de presse : Nathalie Saillard

Relations presse : Nathalie Dran

Création graphique :
Clémence Passot et Pierre Tandille

Site : Pascal Bruandet

Direction technique
et régie générale Le Quadrilatère :
Sébastien Plantefèvre, Sébastien Krajco

Direction des affaires culturelles
de la Ville de Beauvais

Les partenaires

Les Photaumnales sont organisées par Diaphane, avec le soutien de :

■ PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DU FESTIVAL

Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France

Région Hauts-de-France

Département de l'Oise

Ville de Clermont-de-l'Oise

Ville de Beauvais



■ PARTENAIRES À L'INTERNATIONAL

Photolux festival - Lucca (Italie)

Kaunas Photo festival (Lituanie)

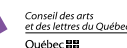
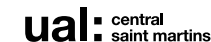
Triennale Photographie et Architecture - Bruxelles (Belgique)

Central Saint Martins UAL, Londres w

Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie (Québec)

Conseil des arts et des lettres du Québec

Coopération France - Québec



Cette édition des Photaumnales est présentée au Quadrilatère dans le cadre d'un partenariat entre la Ville de Beauvais et Diaphane. Le Quadrilatère est un équipement culturel de la Ville de Beauvais.
contact-quadri@beauvais.fr

■ LIEUX D'EXPOSITIONS

Association culturelle Argentine à Beauvais
 Centre commercial du Jeu de Paume à Beauvais
 CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines
 Musée Condé - Domaine de Chantilly
 Espace Matisse à Creil
 Galerie du Chevalet à Noyon
 Espace Séraphine Louis à Clermont
 Le Quadrilatère à Beauvais
 Maison de la culture à Amiens
 Université de Picardie Jules Verne à Amiens
 Voisinlieu pour tous, centre socio-culturel Georges Desmarquest à Beauvais

■ GALERIES DES COLLÈGES ET LYCÉES

Galerie du lycée du Saint-Esprit à Beauvais
 Galerie du lycée Jean Rostand à Chantilly
 Galerie du lycée Joliot Curie à Hirson
 Galerie du collège Jacques Cartier à Chauny
 Galerie du collège des Fontainettes à Saint-Aubin-en-Bray
 Galerie du collège Pasteur à Noyon
 Lycée professionnel Roberval à Breuil-le-Vert

CRP/

Fondé en 1982, le CRP/ basé à Douchy-les-Mines, centre d'art conventionné, est un lieu d'exposition, de soutien à la création, d'expérimentation, de diffusion et de médiation œuvrant dans le champ de la photographie et de l'image contemporaines. Ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger, le CRP/ programme quatre expositions par an. À ce programme artistique, s'articule un programme culturel hors-les-murs d'expositions, de conférences, de séances cinéma ou de performances, ainsi que des projets pédagogiques et culturels menés autour des œuvres et avec des artistes. Le CRP/ a la particularité d'être doté d'un fonds comprenant une collection de près de 9 000 œuvres, une artothèque, et une bibliothèque d'ouvrages photographiques de références et de livres d'artistes. Cette collection constitue un ensemble exceptionnel témoignant de la diversité et de la richesse de la création photographique depuis plus de trente ans en France et à l'étranger. L'artothèque du CRP/ propose au prêt des publics près de 500 œuvres photographiques originales. Plus d'informations sur www.crp.photo



■ PARTENAIRES PUBLICS

Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale
 Historial de la Grande Guerre Péronne - Thiepval
 Agence Régionale de Santé Hauts-de-France
 Centre hospitalier isarien



■ PARTENAIRES PRIVÉS

Laboratoire Photon
 Laboratoire Picto
 SCAM, Société civile des auteurs multimédia
 ÉcoutezVoir
 Fondation des Treilles
 Mélanie Rio Fluency
 Galerie Dityvon - Université d'Angers
 PixTrakk



■ PARTENAIRES MÉDIA

Fisheye
 France 3 Hauts-de-France
 France Bleu Picardie
 FranceFineArt
 L'Agora des arts
 Mowwgli
 Museum
 Tous les jours curieux





La revue culturelle franco-chinoise FranceFineArt.com, réalisée par des artistes français et chinois, a été créée lors des années croisées France-Chine (2004-2005).

FranceFineArt.com est constituée de différentes rubriques qui à l'aide de photographies, d'interviews sonores, de textes et de liens interactifs, rendent compte de la vie artistique en France et en Chine.

www.francefineart.com



Museum, c'est la première chaîne télé entièrement consacrée à l'art. Beaux-Arts, Street Art, Art Vidéo, Art Contemporain, Photographie, Architecture, Design... Tous les arts se retrouvent sur Museum avec divertissement, de la découverte, des infos... Museum tourne toutes ses productions originales en 4K Ultra-Haute-Définition. Museum est disponible uniquement dans les offres Canal (canal 84), sur Free dans le Forfait Freebox Révolution avec TV by CANAL Panorama (canal 213) et sur Orange dans le bouquet Famille by Canal (canal 136). Installez-vous, Museum vous réserve plein de surprises !

<http://museumtv.fr>



Mowwgli est un média d'influence pluridisciplinaire consacré à l'art et la culture. Chez Mowwgli on parle de photographie et aussi... de tout le reste. Créé en octobre 2016 par Aurélie Tisseyre et Ericka Weidmann, Mowwgli fait appel à une communauté de passionnés et « trenders » et accueille chaque semaine un rédacteur en chef invité, issu du monde de l'art et de la culture. Mowwgli c'est aussi une application personnalisable qui géolocalise toute l'offre culturelle autour de vous.

www.mowwgli.com



touslesjournscurieux est un magazine dans une appli, et une agence conseil. C'est-à-dire que notre mensuel est lisible sur iPad et tablette Android. C'est innovant, car la maquette a été créée spécifiquement pour ces supports. Il n'est pas l'adaptation d'un magazine papier. C'est une première en France.

tljc c'est aussi des pages gratuites sur votre iPhone/smartphone qui facilite un premier contact et une première prise en main. touslesjournscurieux propose une alternative au flux d'images qui envahit nos écrans. Notre magapp fait le tri et explique le hors-champ, la petite histoire qui fait la grande. Forts de nos contacts et de notre proximité avec le monde de la photo, nous publions chaque mois des histoires singulières, originales, distrayantes, racontées par les photographes eux-mêmes. Par l'image et le texte. Nous partageons aussi nos coups de cœur pour des livres et des expos. La curiosité est notre passeport.

www.touslesjournscurieux.fr